

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger."

MÉDITATION

Jésus nous invite tous : "*Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous soulagerai.*" (Mt 11, 28) Quand Jésus dit cela, il a face à lui des personnes qu'il rencontre chaque jour sur les routes de Galilée, des gens simples, des pauvres, des malades, des pécheurs, des exclus... Les uns et les autres l'ont poursuivi pour écouter sa parole porteuse d'espérance. Jésus lui-même cherchait ces foules lasses et épuisées "*comme des brebis sans berger*". Il les cherchait pour leur annoncer le Royaume de Dieu et pour en guérir beaucoup dans leur corps et leur esprit.

Et voilà qu'aujourd'hui, il les appelle à lui : "*Venez à moi !*" Il leur promet le réconfort et le repos. Cette invitation de Jésus s'étend jusqu'à nos jours. Il veut atteindre tous ceux et celles qui sont opprimés par les conditions de vie précaires. Chaque jour, des hommes, des femmes et des enfants sont victimes de la haine et de la violence des hommes. À cause de la guerre, beaucoup sont obligés de tout quitter pour aller sur une terre étrangère. Et comment ne pas penser aux victimes d'un système économique qui impose aux plus pauvres un fardeau insupportable ?

C'est à tous que le Seigneur s'adresse : "*Venez à moi !*" Il promet ce que lui seul peut réaliser. Après de lui se trouve le repos. C'est bien mieux que tous les centres de remise en forme qui peuvent améliorer le bien-être physique. Le Christ peut rendre légers ces fardeaux qui alourdissent notre âme. Mais cela ne sera possible qu'à une condition : "*Prenez sur vous mon joug.*" Pour comprendre cette parole, il faut savoir ce qu'est un joug : C'est un outil qui permettait relier une paire de bœufs l'un à l'autre. Ensemble, ils arrivaient à tirer un attelage qui pouvait être très lourd. Pour un tout seul, ce n'était pas possible, mais à deux, ils étaient plus forts.

Si Jésus nous demande de prendre son joug, c'est pour nous faire comprendre qu'il veut porter avec nous ce fardeau qui nous accable, celui de la souffrance, de la maladie, de la solitude, la fatigue. Et nous n'oublions pas tous ceux et celles qui sont épuisés par les épreuves de la vie. Nous sommes comme les porteurs de l'Évangile qui amènent un homme paralysé à Jésus. C'est la foi de ces porteurs qui les sauvera. Nous ne pouvons pas aller à Jésus sans eux.

